

Une pensée forte vers nos trois collaborateurs et amis disparus au Yémen le samedi 28 mai dernier et dont nous sommes, à l'heure d'écrire cette lettre, sans nouvelle.

Tunisie : à l'heure où le pays tente de reprendre son destin en main, les nouveaux défis qui nous attendent.

par Xavier Bourgois

A n'en pas douter, l'extrême densité de l'actualité internationale de ces derniers mois fera de l'année 2011 l'année de toutes les révolutions. Certaines d'entre elles ont capté l'attention du monde entier quand d'autres, moins exposées, moins violentes ou plus subtiles se sont fait largement oublier des médias.

Mais de toutes les révolutions arabes, c'est bien celle qui s'est déroulée en Tunisie qui se rappellera aux livres d'Histoire des générations à venir comme celle qui ouvrit la voie à un nouveau champ des possibles. Ce formidable et soudain mouvement populaire a su faire vibrer toute la région, trainant dans son sillage un flot d'espoirs, d'incertitudes, de joies et de peurs mêlés. Une révolution se lit dans l'histoire, et à l'heure actuelle, nul ne sait encore dans quelle mesure une transition démocratique réelle s'opérera.

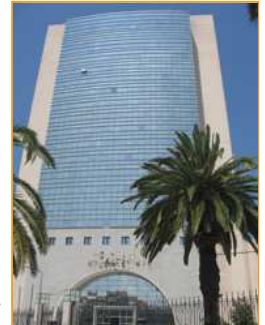
Avec la chute de Ben Ali, ce sont aussi des réalités économiques et sociales difficiles et sous estimées jusqu'alors qui se sont dévoilées au regard des acteurs de la solidarité internationale tels que Triangle G H . Sur place, Olivier Routeau a réalisé une mission d'exploration, révélant en effet les nombreux défis auxquels devra faire face le pays dans un contexte politique encore difficile.

Une victoire démocratique pas tout à fait acquise.

« Le temps de l'euphorie semble aujourd'hui céder le pas à celui d'une inquiétude relative quant à l'avenir de la Tunisie –explique Olivier Routeau- et notamment par rapport à la montée en puissance de forces que d'aucun n'hésitent pas à considérer comme « extrémistes ». Les Tunisiens, dans leur grande majorité, ressentent une énorme fierté de ce qu'ils ont réussi à accomplir pacifiquement, mais sont tout aussi lucides sur les limites en termes de maturation démocratique d'un peuple qui n'a connu que des régimes autoritaires (...) Les craintes quant à l'avenir sont multiples et la capacité du pays à les surmonter déterminera réellement si la révolution accouchera d'une transition démocratique ou si la Tunisie connaîtra à nouveau une période sombre »

Ce sont avant tout les difficultés de la société civile à se structurer qui se sont révélées au lendemain de la révolution, autant en termes d'institutions que de participation de celles-ci aux nouveaux débats politiques, dans lesquels chacun souhaite apporter sa contribution. A l'époque du passage d'Olivier Routeau sur le terrain, c'étaient déjà 49 partis officiels qui avaient vu le jour : « Les appels au rassemblement n'ont que peu d'écho, quand chacun ne peut réfréner son envie de participer au débat, d'exprimer son opinion, d'apporter sa pierre à l'édifice de reconstruction du pays », une division en somme encore fort encline à favoriser les seules formations politiques structurées : celles héritées du « Benalisme » et les partis dits extrémistes.

C'est dans ce contexte mêlé d'espoir et d'incertitude que de nouvelles actions de solidarité internationale voient le jour. Le lendemain de la révolution Tunisienne a en effet aussi été marqué par l'arrivée en masse des acteurs humanitaires désireux de se tenir prêts à accueillir le flot de réfugiés en provenance de la révolution voisine, en Libye.



Siège du RCD (Rassemblement constitutionnel démocratique) à Tunis
Parti politique tunisien fondé en 1988 par Ben Ali et dissous en mars 2011 –
Photo : Olivier Routeau / Triangle G H



Frontière tuniso-libyenne -
Réfugiés en provenance de Libye -
Photo : Patrick Verbruggen / Triangle G H

En ces périodes où, de soulèvements en révoltes, les priorités se sont accumulées pour les ONG, ce sont au moins 79 organisations différentes qui sont passées par la frontière tuniso-libyenne pour gérer le flot de réfugiés fuyant les combats du pays voisin. Dans le même temps, la réelle situation économique et sociale de la Tunisie commençait à se révéler aux yeux des ONG, et tout particulièrement celle des campagnes. Une situation de crise qui avait échappé à tous jusque là, y compris à certains Tunisiens des régions plus aisées, bercés depuis trop longtemps par la propagande primant jusqu'alors, et ayant toujours vanté la richesse agricole des régions moins touristiques du pays.

Une économie à rebâtir : les campagnes tunisiennes en ligne de mire.

Voyager à travers la Tunisie aujourd'hui, c'est passer d'un monde à un autre, dans un pays fractionné en deux avec d'un côté la bande côtière riche de tourisme et d'industries, et de l'autre le centre du pays et ses campagnes délaissées par la politique économique prévalant jusqu'à aujourd'hui. Concrètement, les difficultés sont multiples, et diverses en fonction des régions. « La problématique majeure reste cependant certainement l'accès à l'emploi. Certaines régions sont en effet sensiblement touchées par le chômage, de 60 à 75% dans certaines villes, selon les estimations de la population elle-même, en l'absence de toute statistique officielle sur la question » nous explique ainsi Olivier Routeau qui insiste dans son rapport de situation sur l'autre problématique semblant toucher la région : celle de l'eau.

Raréfaction de la ressource en elle-même et manque de moyens favorisant l'accès à celle-ci s'ajoutent à une gestion des ressources en eau largement critiquée, les Tunisiens dénonçant la captation de celles-ci par le voisin algérien, via un certain nombre de retenues d'eau (barrages notamment). Au-delà, la succession de mauvaises saisons ces dernières années à achevé d'étrangler les nombreux saisonniers des régions agricoles.

L'abandon économique des campagnes telles que le Centre et le Nord-Ouest du pays pourtant riches en ressources aura aussi été le fait d'un manque cruel d'infrastructures de transformation des produits. C'est le cas du gouvernorat de Sidi Bouzid, où une part importante de la production laitière demeure condamnée à être jetée, faute de capacités de stockage adaptées et de toute structure de transformation à proximité.

« Une autre difficulté, concernant l'agriculture, est l'absence de structuration du secteur pour ce qui concerne les petits producteurs et la vulnérabilité de ces derniers qui en découle », ajoute Olivier Routeau qui fait le constat d'un système de corruption ayant toujours favorisé au mépris de la législation une minorité ayant les faveurs du pouvoir pour développer de vastes exploitations agricoles à son plus grand profit. « L'impossibilité pour les petits producteurs de se regrouper et/ou de s'associer, sous l'ancien régime, empêchait donc toute remise en cause du système en général et des infractions constatées dont ils pouvaient être les victimes ». C'est fort de ce constat que Triangle G H a désiré se positionner, au-delà de l'urgence, sur un terrain jusque là délaissé.



Battage – Sened - Gouvernorat de Gafsa -
Photo : Hichem Boussetta

Observer et comprendre pour mieux agir : Triangle G H se positionne.

« Il est évident que le pouvoir ne pourra pas tout faire » –explique Patrick Verbruggen, cofondateur de Triangle G H pour qui le travail à venir en partenariat avec les Tunisiens est avant tout affaire de solidarité avec « ces pays méditerranéens dont nous sommes si proches géographiquement, historiquement et culturellement ».

C'est dans une démarche d'accompagnement et non d'assistantat que souhaite se positionner Triangle G H , pour qui, comme le souligne le rapport d'exploration, « Les compétences et les projets sont le plus souvent présents, l'essentiel du travail en matière de développement se situant sur l'accompagnement de ces initiatives. D'où la pertinence d'axer une partie du projet sur la structuration des producteurs en coopératives et l'appui aux initiatives locales ».

Face au manque d'infrastructures identifié par cette mission d'observation, les projets à venir de l'ONG devraient pouvoir cibler deux initiatives pilotes à ce niveau, en vue de modéliser des démarches qui sont vectrices d'emplois locaux, de réévaluation de la valeur ajoutée des produits au bénéfice des producteurs, mais également, parfois, de meilleure exploitation des ressources.



Ancien canal d'irrigation -
Gouvernorat de Sidi Bouzid -
Photo : Olivier Routeau / Triangle G H

NEWSLETTER N° 16
JUILLET 2011

SOMMAIRE

Tunisie : à l'heure où le pays tente de reprendre son destin en main

Forum réfugiés présente :
La nuit d'après.

ARCHIVES

Forum Réfugiés Présente :

dimanche 31 juillet 2011 / 19h
théâtre romain de fourvière / lyon

forum réfugiés présente

la nuit — d'après

rokia traoré
idir
karimouche
sanseverino
marcio faraco et
philippe baden powell
HK et les saltimbanks
cie davasi, le filament
la fanfare des pavés
têtes raides

billetterie : www.fnac.com
www.forumrefugies.org

jean-frédéric schwaier / Fotofest.com

forum réfugiés fête les soixante ans de la convention de genève

et présente

la nuit — d'après

dimanche 31 juillet / 19h
théâtre romain de fourvière / lyon

prises de paroles
de demandeurs d'asile et de réfugiés,
de philippe leclerc, délégué en France
du haut commissariat aux réfugiés (UNHCR),
d'organisations amies.

la nuit d'après est une soirée de fête et d'alerte en faveur des réfugiés dans le monde. Elle célébrera le soixantième anniversaire de la Convention de Genève, socle de la protection internationale des réfugiés. Ces soixante années témoignent des crises et des conflits qui jalonnent l'histoire contemporaine et des réponses apportées par les Etats, les Nations unies et la société civile pour assurer la protection des personnes qui fuient la persécution « *du fait de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un certain groupe social ou de leurs opinions politiques* ». Elles montrent aussi que ces réponses n'ont pas été toujours à la hauteur des horreurs vécues, des besoins et des espérances. La protection des réfugiés ne saurait être considérée comme un acquis définitif ou comme une affaire appelée à ne concerner que les autres. Elle est régulièrement mise à mal par les replis identitaires et les égoïsmes nationaux. Elle dépend du soin mis par tous ceux qui ont conscience de sa précarité à la défendre et à la consolider. C'est ce à quoi les organisations participantes vous invitent ici.

ORGANISATIONS PARTENAIRES : AGIR ENSEMBLE POUR LES DROITS DE L'HOMME, ASSOCIATION VILLEURBANAISE POUR LE DROIT AU LOGEMENT, MAISON DE L'EUROPE LYON, ESPACES LATINOS, MIGRATIONS SANTE RHONE-ALPES, CIMADE, ACAT, ECRH, BARRICADE DE LYON, COSS - PHOENIXOIR ET DÉTENDRE LES DROITS, CULTURE POUR TOUS, ENTRAIDE PIERRE VALDO, ENTRAIDE PROTESTANTE, PASTORALE DES MIGRANTS, SECOURS CATHOLIQUE, TRIANGLE GÉNÉRATION HUMANAIRE, SOS EXCLUSION / GENÈVE.

FINANCEMENTS : FONDUS EUROPÉEN POUR LES RÉFUGIÉS, UN MONDE PAR TOUS, DÉPARTEMENT DU RHÔNE, VILLE DE LYON, GRAND LYON, RÉGION RHÔNE-ALPES, CAISSE D'ÉPARGNE UNICR, SACEM.

REMERCIEMENTS : FORUM RÉFUGIÉS REMERCIÉ LES ARTISTES ET LES TECHNICIENS, LES BÉNÉVOLES, JEAN-PHILIPPE AUBANEL ET NATHALIE NAVARRE (AFFICHE), FRANÇOIS DIOT / ORPHOS, OLIVIER SAINT PIERRE, JEAN-MARC GREFFERAT, MARC GIOUSE ET LES MARCHEURS, LES MACHINEURS, MÉDIATONE, SCENETEC, GL EVENT, LE MUSÉE GALLO-ROMAIN ET LES NUITS DE FOURVIÈRE. APT, AVEC LES OUVRIERS QUALIFIÉS.

— **tarifs** : 25 € (plein tarif),
22 € (groupes, comités d'entreprises),
20 € (tarif réduit : moins de 26 ans,
étudiants, chômeurs).

— **billetterie** : Fnac, Carrefour, Géant,
magasins U, Intermarché - 0 892 68 36 22
(0,34 eur/min) - www.fnac.com

— **ouverture des portes à 18h**.
Le Musée gallo-romain qui avoisine
le théâtre romain est ouvert
le dimanche de 10h à 18h.

— **informations sur l'action**
de Forum réfugiés sur son site :
www.forumrefugies.org,
par téléphone : 04 37 57 19 73,
par mail : lanuitdapres@forumrefugies.org